



**bruno  
manser  
fonds**

respectons la forêt tropicale

**Une nouvelle politique  
forestière pour le Sarawak?**

**tong tana**

Août 2015

[www.bmf.ch](http://www.bmf.ch)

# Une nouvelle politique forestière pour le Sarawak?

*Annina Aeberli*

**Après 33 ans au poste de chef du gouvernement du Sarawak, Taib Mahmud a quitté sa fonction en 2014. Son successeur, Adenan Satem, a surpris en annonçant des réformes dans le secteur forestier.**

Au départ, ce n'était que des spéculations: fin 2013, des rumeurs disaient que la résidence du gouverneur du Sarawak devait être transformée, sous la direction de la fille du chef du gouvernement de longue date Taib Mahmud. «Le chef du gouvernement compte-t-il changer de poste pour devenir gouverneur?», chuchotait-on alors.

En février 2014, âgé de 78 ans, Taib annonçait effectivement qu'il comptait se retirer de son poste. Soudain les événements s'emballaient: le 28 février, Taib laissait son poste de chef du gouvernement, après 33 ans aux rênes. Le lendemain, il était nommé gouverneur.

Les voix critiques au Sarawak n'en revenaient pas. Pour le Bruno Manser Fonds (BMF), qui infatigablement avait mis au jour les implications du chef corrompu du gouvernement Taib, la victoire était grande. Il semblerait que le BMF et ses partenaires aient réussi à discréditer Taib à l'échelle internationale. Pour le gouvernement national, il devenait de plus en plus un risque, raison pour laquelle on l'a poussé à se retirer. À titre de gouverneur, Taib occupe désormais formellement le plus haut poste du Sarawak, mais il n'est pas clair quelle influence politique il lui reste.

Ex-mari de la sœur de Taib de son état, le successeur de celui-ci, Adenan Satem, a tout d'abord soulevé quelques suspicions. Le risque était grand que la puissance politique et économique reste concentrée dans les mains de la même famille.

## **La surprise**

Longtemps, tout est resté tranquille autour d'Adenan. Puis, en octobre dernier, le nouveau gouvernement annonçait un moratoire sur les concessions forestières. En novembre, Adenan faisait la surprise: il invitait les chefs des six grandes entreprises forestières du Sarawak pour les soumettre à des conventions ayant pour but de prévenir la corruption. Signant de sa personne, il paraphrait lui-même une telle convention, dans laquelle il s'engage à ne pas faire profiter de membres de sa famille de concessions de bois ou de contrats étatiques.





Des représentants des autochtones du Sarawak s'entretiennent à Londres avec le nouveau chef du gouvernement du Sarawak, Adenan Satem.

Adenan a mis les points sur les i face aux six entreprises forestières: «N'essayez pas de vous jouer de moi, je suis très sérieux. Nous ne tolérerons plus ni corruption, ni défrichages illégaux.». Il a encore souligné que les pratiques illégales en vigueur au Sarawak auraient conduit à d'énormes pertes économiques pour l'État et que «ces pillages au grand jour» auraient jeté le discrédit international sur le Sarawak. Il a également annoncé des examens par les autorités malaisiennes anti-corruption. Les barons du bois et les politiciens n'en croyaient pas leurs oreilles: après des années de débordements légaux, le vent politique aurait-il tourné?

Peu après, Adenan informait de la création de nouveaux parcs nationaux et de la mise en place d'un moratoire sur les concessions de plantations de palmistes sur les terres de l'État. La police forestière a reçu un nouvel équipement et s'est vu dotée d'un budget étoffé. En outre, les lois du Sarawak devaient enfin être publiées sous forme imprimée.

### **Les Penan rencontrent Adenan**

La première visite à l'étranger du nouveau chef du gouvernement s'est déroulée à Londres. Dans l'enceinte de l'ambassade de Malaisie, il a renouvelé son étonnante promesse d'agir contre la corruption et les défrichages illégaux, et a invité les ONG à participer aux réformes nécessaires.

Le BMF ainsi qu'une délégation des Penan étaient présents à ces entretiens historiques. Emmenés par le chef Bilong Oyoi

(cf. interview dans ce cahier), les Penan ont alors remis à Adenan une lettre, dans laquelle ils lui demandent la reconnaissance officielle du Penan Peace Park. Le parc dans la forêt vierge a été lancé en 2009 par 18 villages penans, afin de protéger la forêt pluviale dans la région et d'encourager un développement économique durable.

### **De belles paroles?**

Les Penan et le BMF se demandent désormais que croire des promesses d'Adenan. Certains succès dans la lutte contre les défrichages illégaux sont patents. Le nombre de grumes confisquées en raison de l'abattage illégal s'est accru de 500%. L'entreprise forestière Samling a dû fermer la majeure partie de ses entrepôts de bois dans le Baram supérieur en raison des défrichages illégaux. C'est une victoire énorme pour les Penan, qui luttent depuis trente ans contre Samling dans cette région.

Au mois d'avril, une nouvelle loi forestière a été adoptée, qui certes définit des peines plus élevées en cas de défrichages illégaux, mais bafoue les droit des populations autochtones: un droit de recours de 60 jours est accordé contre l'expropriation des terres. Cependant, l'expropriation ne doit être publiée que dans un journal ou au bureau du district. L'information est donc de fait dissimulée à la connaissance des autochtones vivant dans la forêt.

Au mois de mai, les autorités anti-corruption ont bloqué plus de 500 comptes bancaires de personnes et d'entreprises forestières

ou de plantations, le temps de vérifier les liens avec la corruption et les défrichages illégaux. Adenan n'a cependant pas encore pris le risque d'agir à l'encontre des fonds acquis illégalement par son prédécesseur. Il compte même vendre 50% des actions de l'entreprise de télécommunication étatique Sacofa à Cahya Mata Sarawak (CMS), une entreprise de la famille Taib. Sacofa possède une concession de 20 ans sur la construction des masts de téléphonie au Sarawak. Taib et sa famille vont donc continuer de profiter de contrats et de concessions étatiques.

Le cri d'indignation le plus fort a cependant fait écho à l'annonce d'Adenan de poursuivre la construction du barrage hydroélectrique du Baram, un projet de prestige de son prédécesseur, en dépit de la résistance de la population concernée: depuis un an et demi, les autochtones en bloquent la construction.

Par ses réformes, Adenan tente de forcer les lois existantes, faire stopper les activités illégales et veiller à un minimum de transparence. Il est cependant trop tôt pour parler d'une politique environnementale durable, voire d'une politique favorable aux populations autochtones, car la cause de la destruction à grande échelle des forêts pluviales n'est pas uniquement à rechercher dans les défrichages illégaux, mais aussi dans les coupes légales. ■



La forêt pluviale a été défrichée et le sol terrassé pour permettre une monoculture de palmiers à huiles.



## Les exigences du Bruno Manser Fonds

- **Transparence:** publication de toutes les concessions forestières et de plantations ainsi que des études d'impact environnemental.
- **Protection des forêts:** reconnaissance du parc dans la forêt vierge Penan Peace Park; gel des concessions déjà remises dans des régions ayant une valeur de protection élevée; interdiction des exportations de bois rond.
- **Reconnaissance des droits autochtones:** reconnaissance des territoires traditionnels et droit à une détermination libre, précoce et informée des autochtones lors de projets touchant leurs territoires traditionnels.
- **Clarification des relations de propriété des terres:** traitement rapide des plus de 200 cas de plaintes territoriales pendants.
- **Lutte contre la corruption:** lutte contre la corruption jusqu'aux plus hauts échelons de l'économie et de la politique; engagement d'une task force pour l'examen de la corruption et des défrichages; examen des pratiques corrompues de la famille Taib.
- **Tournant politique:** retrait de tous les membres du cabinet qui ont toléré des pratiques corrompues dans le secteur du bois, voire même qui en ont profité.
- **Arrêt de tous les travaux de planification et de construction de la série des barrages hydroélectriques.**



Les Penan et des parlementaires remettent au Conseil fédéral la pétition pour «Davantage d'engagement de la Suisse en faveur des forêts pluviales».

# La Suisse pour la forêt pluviale

**15 ans après la disparition de Bruno Manser, une délégation de Penan a remis au Conseil fédéral une pétition réclamant un engagement accru de la Suisse en faveur des forêts pluviales.**

Emmenée par le chef Penan Bilong Oyoi (voir interview dans ce cahier), une délégation d'habitants autochtones du Sarawak s'est rendue le 6 mai sur la Place fédérale à Berne. Elle apportait une pétition munie de 5'000 signatures à l'intention du Conseil fédéral, réclamant un renforcement de l'engagement suisse en faveur des forêts pluviales. Neuf parlementaires les accompagnaient.

C'est l'engagement de Bruno Manser qui avait sonné le coup d'envoi de l'engagement durant de longues années de la Suisse en faveur des forêts pluviales. Malheureusement, la Suisse a régulièrement diminué son engagement au cours des dernières années. La pétition du Bruno Manser Fonds (BMF) réclame un changement de cap et une stratégie en faveur des forêts tropicales, un budget pour des projets concrets de protection des forêts tropicales, une collaboration étroite avec la population indigène et, en particulier, un soutien pour le projet du Penan Peace Park au Sarawak.

Les Penan apportaient également sept pullovers en laine, tricotés par sept volontaires pour le Conseil fédéral. Ils rappelaient de la sorte l'action de Bruno Manser qui, en 1993, avait tricoté des pulls pour les conseillers fédéraux durant sa grève de la faim sur la Place fédérale, afin de réchauffer leurs cœurs en faveur de la forêt pluviale. Le Conseil fédéral ne souhaitant pas réceptionner lui-même la pétition et les pulls, l'équipe du BMF s'est chargée de cette tâche et a endossé, l'espace d'un instant, le rôle du Conseil fédéral.

Les parlementaires présents Maya Graf, Barbara Gysi, Claudia Friedl, Adèle Thorens, Rosmarie Quadranti, Maja Ingold, Max Chopard, Martina Munz et Silva Semadeni font partie des plus de 40 personnalités premières signataires de la pétition, aux côtés de Ruth Dreifuss, Franz Hohler, Greis, Laurin Buser ou Dick Marty.

Les enjeux de la pétition ont été repris par différents politiciens et politiciennes. La conseillère nationale Maya Graf a déposé un postulat dans ce sens et les commissions de politique extérieure du Parlement débattront également du sujet. Le Conseiller fédéral Didier Burkhalter a souligné, dans une lettre adressée au BMF, l'importance de la protection des forêts ainsi que l'intérêt qu'il porte à poursuivre l'engagement fort de la Suisse en faveur des forêts tropicales.

Les Penan comptent sur le fait que la Suisse s'engage désormais pour leur Penan Peace Park. ■

# «Dans notre lutte, la peur n'a pas sa place»

*Interview: Annina Aeberli*

## **Tong Tana: Quelle est l'importance de la forêt pluviale pour ton village Long Sait?**

Bilon Oyoi: Nous Penan dépendons fortement de la forêt pluviale. Nous avons besoin d'elle pour survivre. Nous chassons et récoltons les produits de la forêt comme les fruits ou le sagou [ndlr: le sagou est l'aliment de base des Penan, une farine contenant de l'amidon tirée de la moelle du palmier sagou, qui est préparée en bouillie].

## **Que penses-tu des défrichages?**

Les Penan s'opposent aux défrichages, qui sont bruyants, chassent les animaux et souillent nos rivières. Il devient très difficile de survivre dans ces conditions.

## **Dans la région Selungo, où tu habites, il existe encore quelques grandes zones de forêt pluviale intacte. Comment avez-vous pu la préserver des coupes de bois et des plantations?**

Pour l'essentiel parce que nous Penan luttons unis contre les défrichages. L'élément central a été les barricades que nous avons

érigées vers la fin des années 1980. J'ai participé à un grand nombre de ces barrages routiers. Mon premier a eu lieu en 1989, mais n'a duré qu'une semaine.

## **J'ai entendu dire que tu avais fait de la prison en raison de ta participation à ces barricades.**

Oui, avec d'autres compagnons, nous avons passé plus de deux mois en prison pour avoir participé à une barricade. Plus de 100 personnes de la région du Baram avaient été arrêtées. La police est arrivée vers notre barricade érigée contre l'entreprise forestière Samling et a arrêté tout le monde, sans négociateur.

## **As-tu peur pour ta vie?**

Dans notre lutte, la peur n'a pas sa place. Notre résistance est trop importante.

## **Tu as connu Bruno Manser. Comment vous êtes-vous rencontrés?**

Bien avant de rencontrer Bruno, j'avais beaucoup entendu parler de lui. Je l'ai rencontré pour la première fois dans mon village de Long Sait. Nous sommes ensuite rendus ensemble à une grande rencontre à Long Kerong, afin de discuter l'avancement des défrichages entre les différents groupes penans. Bruno Manser était une personne très spéciale pour nous. Il était très gentil, très ouvert et magnifique pour nous. Il nous a toujours bien conseillés.



## Bilong Oyoi

**Bilong Oyoi, 55 ans, père de quatre enfants, et bientôt grand-père de deux petits-enfants, est le chef du village Penan Long Sait, dans le Baram supérieur, au nord du Sarawak. Il fait office de coordinateur régional des Penan et plaignant principal dans la procédure territoriale Selungo-Sela'an, déposée par plusieurs villages de la région. Au mois de mai, Bilong s'est rendu pour la première fois en Suisse pour l'assemblée annuelle du Bruno Manser Fonds. C'est à cette occasion qu'il a eu l'opportunité de rencontrer, à Londres, le nouveau chef du gouvernement du Sarawak Adenan Satem, pour lui remettre un mémorandum des Penan.**

### **Long Sait fait partie du Penan Peace Park. Quel en est l'enjeu?**

Nous voulons protéger la forêt pluviale au sein du Penan Peace Park. Nous voulons la protéger, afin de préserver notre base vitale.

### **Dernièrement, dans votre village, le Bruno Manser Fonds a réalisé plusieurs projets, comme la construction d'un pont et la pose de conduites d'eau. Qu'en pensent les gens de Long Sait?**

Nous en sommes très heureux et très reconnaissants. Le pont

était d'urgence nécessaire. Le gouvernement avait construit un pont, mais il est aujourd'hui encore si délabré qu'il est dangereux de le traverser. Grâce au nouveau pont, nous pouvons enfin de nouveau traverser la rivière en toute sécurité.

### **C'est ton premier voyage en Suisse. Que penses-tu de notre pays?**

Ma visite est très excitante et motivante pour moi. J'ai appris beaucoup de choses que je rapporterai au Sarawak. J'y ai rencontré un

grand nombre de gens, comme des parlementaires suisses. Les discussions ont toutes été très enrichissantes. Vous m'avez donné la possibilité de visiter de nombreux endroits intéressants, outre Bâle il y a eu Berne, Lucerne et la réserve de biosphère Entlebuch. J'ai également beaucoup appris sur votre histoire. Je souhaiterais également documenter notre histoire aussi bien que vous le faites de la vôtre.

**Début mai, tu as eu l'opportunité de rencontrer le nouveau chef du gouvernement Adenan à Londres. Qu'est-ce que tu lui as dit?**

Nous lui avons demandé de respecter nos droits et en particulier reconnaître notre Penan Peace Park. Il doit préserver notre forêt et nos terres des défrichages et des barrages hydroélectriques.

**Gardes-tu espoir qu'Adenan fasse mieux que son prédécesseur Taib?**

J'espère vraiment qu'il va tenir sa promesse. Finalement, il est le chef du gouvernement de l'État. S'il ne tient pas sa promesse, j'irai à nouveau le rencontrer. Il l'a faite devant de nombreux témoins, il doit s'y tenir.

**Merci beaucoup Bilong. Nous nous réjouissons de poursuivre notre bonne collaboration! ■**



# Nouvelles brèves



## Une route pour Bruno Manser

À l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Bruno Manser, la ville de Bâle a fait connaître en mai son intérêt de nommer une rue d'après le défenseur bâlois de l'environnement. La commission de nomenclature du canton de Bâle-Ville est intéressée à la proposition du Bruno Manser Fonds de nommer un lieu selon Bruno Manser. Dans une lettre au BMF, la commission dit en substance que «l'engagement d'importance internationale et toujours connu du Bâlois Bruno Manser

disparu en 2000 en faveur de la préservation des forêts tropicales et de leurs populations autochtones doit être considéré comme approprié à la désignation d'une rue». La commission a donc retenu le nom de Bruno Manser pour de futures désignations et le prendra en compte dans le choix d'objets adéquats.

## La Suisse critique la condamnation du leader d'opposition malais

La Suisse critique la Malaisie suite à la condamnation du leader d'opposition Anwar Ibrahim à une peine d'emprisonnement de cinq ans pour homosexualité. Conformément à une prise de position du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), l'ambassade de Suisse à Kuala Lumpur a rappelé aux autorités malaisiennes l'importance que la Suisse accorde au respect du principe de l'État de droit et à celui du procès équitable. La Suisse compte aussi thématiser la condamnation du leader de

l'opposition dans le cadre du Conseil des droits de l'Homme de l'ONU ainsi que lors des prochaines négociations politiques bilatérales avec la Malaisie.

Anwar Ibrahim a été condamné au mois de février par la plus haute instance de Malaisie à une peine d'emprisonnement de cinq ans en raison de prétendus rapports sexuels avec l'un de ses collaborateurs. Dans la majorité des États islamiques, l'homosexualité fait l'objet d'une répression pénale. Les observateurs indépendants relèvent un grand nombre de vices de procédure dans le procès mené contre Anwar Ibrahim et y voient un complot politique.

### **Roger Federer et les affaires du Crédit Suisse**

Le Crédit Suisse a essuyé de nombreuses critiques suite au financement de l'entreprise de cellulose et de papier indonésienne

RGE/APRIL. Contrevenant à ses propres directives agricoles et sylvicoles, la grande banque suisse a octroyé un crédit de plusieurs millions à une entreprise connue pour détruire les forêts pluviales. Une délégation venue d'Indonésie avait relevé ces irrégularités en collaboration avec le Bruno Manser Fonds et d'autres organisations environnementales. Suite à cela, aussi bien le Crédit Suisse que son



ambassadeur Roger Federer ont pris position à ce sujet. Le tennisman suisse a souligné vouloir s'engager pour cette cause et avoir confiance que la banque suisse analyse de telles questions de manière approfondie. Le 4 juin 2014, RGE/APRIL communiquait vouloir cesser immédiatement tout défrichage et travailler à la solution des conflits actuels. Il reste à espérer que l'entreprise de papier et de cellulose mette en œuvre ses résolutions.

### **L'université australienne se distance du dirigeant Taib**

Warren Bebbington, recteur de l'université australienne d'Adelaïde, se distance de Taib Mahmud, le gouverneur de l'État malais du Sarawak et ancien étudiant de l'université. Dans une lettre, il explique que l'université n'aurait plus accepté de dons de Taib Mahmud au cours des 10 dernières années. En outre, elle examinera la demande de renommer la place «Taib

Mahmud» située sur le campus de l'université. Warren Bebbington a notamment fait l'éloge du livre «Money Logging» du directeur du BMF Lukas Straumann. Il a indiqué avoir lu l'ouvrage avec intérêt et été alarmé de la situation au Sarawak.

### **Corruption au Sarawak**

Le rapport publié en janvier «Corruption Management Sarawak» s'est penché sur l'entreprise d'infrastructures malaisienne Cahya Mata Sarawak (CMS). Le compte rendu montre que l'entreprise, qui détient un monopole dans le ciment et l'acier, est entre les mains de la famille Taib Mahmud, le gouverneur du Sarawak. L'ancienne firme étatique était arrivée dans le giron de la famille dirigeante suite à une privatisation. L'affaire est particulièrement choquante, car l'entreprise familiale a profité de mandats du gouvernement à hauteur de 1,3 milliard de CHF au cours des 20 dernières années.



### **La Banque de développement asiatique examine un crédit au Sarawak**

Les autochtones du Sarawak enregistraient une grande victoire au mois de mars: après une longue campagne contre la remise

d'un crédit aux entreprises d'électricité Sarawak Energy, la Banque de développement asiatique a décidé de réexaminer le crédit. Le prêt de 45 millions d'US\$ devait financer une ligne à haute tension vers le Kalimantan (Indonésie).

En collaboration avec le Bruno Manser Fonds, les autochtones du Sarawak ont rendu la banque attentive aux atteintes des droits humains et aux pratiques corrompues de Sarawak Energy. Au mois de mars, une délégation d'autochtones s'est rendue au siège principal de la banque à Manille (Philippines), pour informer de première main de la situation prévalant au Sarawak. Lors de cette rencontre, l'établissement financier a fait savoir qu'il prenait très au sérieux les critiques et qu'il allait soumettre le crédit à un nouvel examen. Il en irait pour l'essentiel de mettre en lumière les structures d'entreprise et les pratiques d'acquisition de Sarawak Energy.



## Impressum

Dans la langue des Penan de la forêt pluviale du Sarawak (Malaisie), «Tong Tana» signifie «dans la forêt».

Éditeur: Bruno Manser Fonds  
Association pour les peuples de la forêt pluviale  
Socinstrasse 37, CH-4051 Bâle  
Téléphone +41 61 261 94 74  
Courriel: [info@bmf.ch](mailto:info@bmf.ch)  
Internet: [www.bmf.ch](http://www.bmf.ch)  
Rédaction: Annina Aeberli, Johanna Michel  
Images: BMF, Thomas Wüthrich,  
Julien Coquentin  
Traduction: Gaïa traductions  
Graphisme: moxi ltd., Bienne  
Impression: Speck Print AG, Baar  
Production et expédition:  
dm.m division, AZ Direct AG, Rotkreuz  
Imprimé sur du papier 100% recyclé  
(RecyStar nature)

Envoi des dons: Postfinance, compte 40-5899-8  
ou Banque Coop, CH-4002 Bâle  
compte 421329.29.00.00-5  
IBAN: CH8808440421329290000  
SWIFT: COOPCHBB